

## Le Filleul du chevalier.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00037.67

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 1er quart 20e siècle

**Date de création :** 1900 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 3102

**Description :** Planche de 12 images en couleurs légendées.

**Mesures :** hauteur : 395 mm ; largeur : 294 mm

**Notes :** Thème : au Moyen Age, un enfant insouciant est enlevé et dévoré par un dragon. Un chevalier vient le libérer... "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre Paris".

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE FILLEUL  
DU CHEVALIER



Done, en ces temps fabuleux, le vaillant chevalier Renaud, seigneur du Haut-Pérchoir, ayant, au cours d'une chasse, pris quelque repos chez des paysans, trouva tant mignon leur tout petit bébé qu'il voulut être son parrain. Et il promit, en lui donnant son nom, de s'intéresser toujours à son sort.

Il est dans tous les temps de folâtres bambins :  
Mais il se voit ici qu'aux temps les plus anciens  
— Les temps des chevaliers, des monstres et des fées —  
Leurs fautes se trouvaient autrement corrigées !



Dès que son fils fut grandelet, le seigneur décida qu'il fréquenterait l'école. Mais le plus souvent le petit Renaud en désertait le chemin pour courir après les papillons ou rechercher les belles fleurs, qu'il adorait.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 3102



Or, dans les environs, vivait un monstre horrible qui, ayant dévoré son dernier serviteur, s'était avisé qu'il y aurait pour lui belle occasion de le remplacer par le petit Renaud dont il avait remarqué le goût pour les fleurs.

Il en fit donc pousser une merveilleuse sur le bord du chemin.



Et afin d'attirer, par cet attrait, l'enfant vers son repaire, il en fit pousser de semblables de distance en distance tout le long du sentier qui y conduisait.  
Et le petit Renaud tomba dans le piège.



De fleur en fleur, il arriva à l'antre du monstre, dans lequel même, par curiosité, il s'engagea. Mais quand il en voulut sortir, il se heurta à une porte d'abord inaperçue et qui s'était ensuite refermée sans bruit derrière lui.



Survint alors le monstre, qui lui dit : « Enfant frivole et inconsidéré, c'est ta légèreté même qui t'a mis en mon pouvoir; désormais, tu m'appartiens! Et puisque tu n'aimes pas l'étude, je saurai, moi, t'astreindre à d'autres travaux. » Et toute la journée il le fit peiner!



Pauvre petit Renaud! Combien n'eût-il pas préféré suivre les leçons du maître plutôt que d'avoir à subir les dures exigences du monstre! Et comme, à la fin, il faisait mine de se rebeller, la bête, furieuse, d'un seul coup l'avalua!



Alarmés de ne pas voir rentrer leur enfant, les parents s'en furent alors confier leur tourment au seigneur son parrain. Mais celui-ci eut beau mettre tous ses gens en campagne, il n'apprit qu'une chose : c'est que le petit Renaud n'avait pas paru à l'école.



Au comble de l'inquiétude, le seigneur, qui avait pour protectrice une fée, s'en fut la consulter. Celle-ci, par son pouvoir, évoqua ce qui s'était passé et fit don au chevalier d'une lance enchantée pour aller combattre le ravisseur.



Une lutte terrible s'engagea : mais l'arme enchantée eut enfin raison de tous les sortilèges du monstre. Elle trouva, non sans peine, le défaut de sa cuirasse d'écaillles par où elle s'introduisit jusqu'au cœur.



Au râle de la bête expirante se joignit comme un léger appui qui semblait sortir du fond de ses entrailles. Avec précipitation le chevalier lui ouvrit le ventre d'où s'échappa aussitôt le petit Renaud tout dispos, car, on se le rappelle, le monstre l'avait englouti d'un coup, sans mâcher.



De ce vieux conte éminemment Rassort le sage enseignement :  
Qu'on doit toujours dans la vie,  
Sans écouter sa fantaisie,  
Poursuivre tout droit son chemin...  
C'est, du reste, ce que depuis fit le bambin.

THE SPORT

OFFERT PAR

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS